

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le DICI pour plus d'informations

Gérant: Marc GIRAULT depuis le 9 juillet 2013

SICAV de droit français-Parts de Capitalisation

Catégorie BCE
Fonds mixtes

Code ISIN
FR0010250829

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Hebdomadaire

Lancement
le 15 avril 2005

Frais de Gestion
0,9% TTC

Droits d'entrée
Max. 5% TTC

Souscription Initiale
Minimum 1 part

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part
Au 30/04/2019
147,93 €

Actif net de l'OPCVM
Au 30/04/2019
11 231 152,49 €

Objectif de gestion

L'objectif de gestion de l'OPCVM est la recherche d'une performance supérieure à son indicateur de référence l'EONIA capitalisé +2% en limitant le risque de perte en périodes défavorables grâce à une gestion opportuniste et flexible d'allocations d'actifs sur la durée de placement recommandée.

Informations complémentaire: La gestion est opportuniste et privilégie les titres à rendement élevé.

Depuis 2013, la SICAV est investie en emprunts privés perpétuels et convertibles et en actions de rendement. La position de ces dernières a régulièrement augmenté depuis 2014.

Performances

Performances %	1 mois	2019	1 an	3 ans	5 ans	Origine
Valmondia	3,4	9,4	-5,8	22,2	23,3	25,4

Par année civile en %	2015	2016	2017	2018
Valmondia	1,2	8,4	17,9	-11,7

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	0,90
Volatilité Valmondia	8,1%



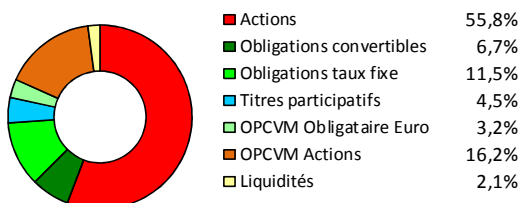
Les données relatives à la performance sont calculées par HMG Finance. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

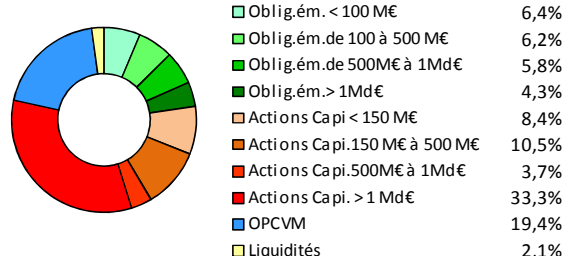
Principales lignes du portefeuille en titres vifs

SAINT-GOBAIN	5,2%	ALPHSW 5 05/15/49	4,0%
TOTAL	4,6%	SAMSE	3,7%
STICH AK RABOBK 6,5%	4,3%	CARMILA	3,5%
CRCAM BRIE PICARDIE	4,2%	COFACE	3,2%
ICADE	4,1%	RENAULT TPA 83-84 PERP.	3,1%

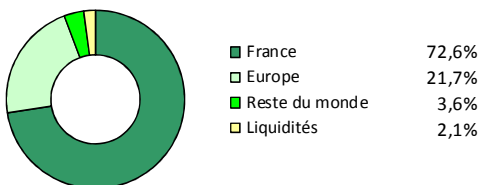
Par type d'instrument



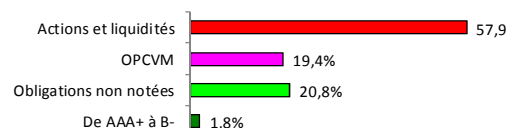
Par taille d'émission/Capi



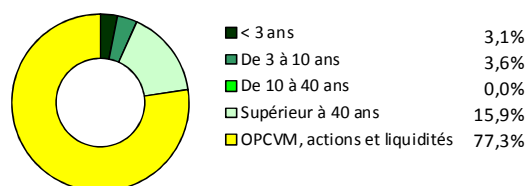
Par zone géographique de l'émetteur



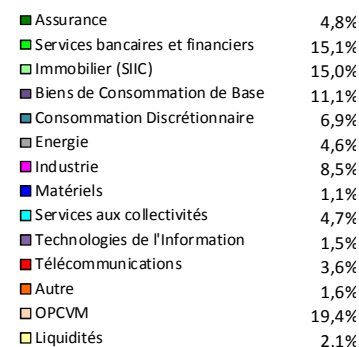
Par notation financière



Par échéance des titres



Par secteur d'activité



VALMONDIA

Commentaire du mois d'avril:

Regardons au-delà d'un seul mois, même si ce mois est bien agréable.

Le mois d'Avril a amplifié le rebond des mois précédents : avec une hausse de + 3,4%, le rebond est désormais de + 9,4% depuis le début de l'année. Mais ceci n'a pas vraiment d'importance. Expliquons-nous; la Bourse fluctue de mois en mois et d'année en année, occultant bien souvent la seule véritable performance intéressante, celle réalisée dans la durée.

Ce point est l'occasion de s'interroger sur ce qui permet de produire une performance de très long terme et de se poser la question de savoir quelles sont les spécificités de la prise de décision dans l'optique d'une gestion de long terme. Il y en a un certain nombre, mais nous voudrions en partager aujourd'hui au moins deux avec vous :

- Fonder une conviction juste de certaines tendances de long terme et s'y tenir : en 2008, devant l'explosion de l'endettement des états souverains, nous avons forgé la conviction que, quelle que soit la manière utilisée, les banques centrales s'assureraient que les taux d'intérêt allaient baisser et resteraient bas longtemps afin d'assurer la solvabilité d'états surendettés. Nous n'avons pas tenu compte des craintes récurrentes, mais toujours temporaires et infondées de hausse imminente des taux et sommes restés fidèles aux taux fixes longs. Nous avons aussi estimé que des taux bas seraient un puissant facteur de soutien pour les entreprises les plus endettées et n'avons pas eu peur d'aller chercher du « high yield » lorsque celui-ci offrait encore un rendement appréciable.
- Raisonner à long terme : ce qui paraît un truisme n'est en fait pas si facile que cela à mettre en pratique. Un exemple vaudra mieux qu'un long discours. Le 24 avril 2019, il y a quelques jours, le dollar australien a connu un accès de faiblesse et a perdu 1% dans la journée face au dollar américain. La raison ? L'inflation australienne a été bien inférieure à ce qui était attendu ! C'est bien entendu une réaction absurde, car l'inflation est la manifestation concrète de la dévalorisation du pouvoir d'achat de la monnaie. Si l'inflation est faible, cela veut dire que le pouvoir d'achat de la monnaie s'érode moins vite. Donc la monnaie devait être plus forte que celles des pays où l'inflation est plus élevée. Cependant, le dollar australien a baissé, car les opérateurs ont une approche de court terme et ils pensent, probablement à juste titre, qu'une inflation plus faible encouragera la banque centrale à ne pas monter, voire à baisser, ses taux. L'attrait d'un placement monétaire en dollar australien se réduit donc. La chose n'est pas toujours aussi nette, mais le principe est celui que nous recherchons : des situations où les intérêts des opérateurs de court terme et de long terme sont divergents, voire opposés, ce qui permet aux investisseurs de long terme de prendre position dans des conditions attrayantes.

Le mois prochain nous nous interrogerons sur ce qui pourrait fonder notre approche pour les 10 prochaines années.